Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 31 n°1 | Edmonton, semaine du 3 au 9 janvier 1997 | 12 pages | 60c

Où sont les milliards?

Le vérificateur général pourrait se pencher sur la question

OTTAWA (APF) — **Le vérificateur général du Canada, Denis Desautels, pourrait peut-être se pencher sur le Programme des langues officielles dans l'enseignement (PLOE) du ministère du Patrimoine canadien, qui est actuellement remis en question par la Commission nationale des parents francophones (CNPF).**

Selon une étude sur la répartition des subventions dans le cadre du PLOE qui a été dévoilée cet automne, les fonds dépensés par le gouvernement fédéral au cours des 18 premières années du Programme, ont surtout servi à l'enseignement du français langue seconde au Canada et de l'anglais langue première au Québec.

Intitulée *Où sont les milliards ?*, l'étude réalisée par M. Gérard Lécuyer pour le compte de la CNPF indiquait que le gouvernement fédéral avait versé près de 5 milliards de dollars aux provinces et territoires entre 1970-1971 et 1995-1996 pour l'enseignement des langues officielles. Entre 1970 et 1983, 64 pour cent des fonds ont été accordés pour l'enseignement de la minorité anglo-québécoise, par opposition à 36 pour cent pour la minorité francophone hors Québec. Le ministère du Patrimoine a contesté les résultats de l'étude, laissant entendre qu'elle était tendancieuse et incomplète.

La Commission nationale des parents francophones accuse aussi les provinces d'utiliser les subventions fédérales pour des fins qui n'ont rien à voir avec l'éducation de la minorité francophone. A titre d'exemple, elle affirme que le gouvernement du Yukon a profité du Programme pour acheter au coût de plus de 120 000 $ un feu de circulation devant l'école Emilie Tremblay à Whitehorse ! Les provinces auraient aussi utilisé les fonds fédéraux pour payer les salaires de leurs fonctionnaires et réduire leur propre financement à l 'éducation.

Dans une lettre en date du 22 novembre adressée à la Commission nationale des parents francophones, le vérificateur général du Canada dit avoir lu «avec beaucoup d'intérêt» . l'étude Lécuyer. Même si certains points soulevés lui semblent être hors de la portée de son mandat, il écrit que d'autres touchent des domaines d'intérêt pour son bureau. M. Desautels et le responsable des travaux de vérification au ministère du Patrimoine canadien ont convenu «de considérer la pertinence» des préoccupations de la CNPF, en rapport avec les travaux de vérification qui seront entrepris en 1997. Il est toutefois impossible de savoir si M. Desautels prévoit vérifier les livres du ministère du Patrimoine l'année prochaine.



Cette semaine...

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

L'équipe du *Franco* souhaite à tous ses lecteurs et lectrices une année 1997 remplie de paix, de joie, de santé et de prospérité.

Entente Canada-Communauté

Ottawa versera 18,6 millions aux associations franco-ontariennes

OTTAWA (APF) — **Cinquante-trois associations francophones de l'Ontario se partageront 18 659 671 $ millions de dollars dans le cadre d'une entente financière entre la communauté franco-ontarienne et le gouvernement canadien.**

L'entente est d'une durée de quatre ans et couvre la période qui s'étend du mois d'avril 1995 au mois de mars 1999.

Les organismes francophones avaient jusqu'au 13 décembre pour accepter ou rejeter l'offre finale du ministère du Patrimoine. Quarante-deux organismes regroupés au sein de la Coalition pour le développement et l'épanouissement de la communauté franco-ontarienne et des minorités raciales francophones ont voté en faveur de l'entente, alors que onze ont voté contre.

Initialement, les associations franco-ontariennes voulaient obtenir 27 millions du gouvernement fédéral. Elles ont réfléchi, consulté et discuté pendant plus de deux ans avant d'en venir à une entente avec Ottawa, qui avait initialement offert 10 millions de dollars en mai dernier. Les Franco-Ontariens étaient les seuls à ne pas avoir conclu une entente financière avec le ministère du Patrimoine, depuis que ce dernier s'était lancé en 1994 dans un vaste exercice de «repositionnement» de sa relation avec les communautés minoritaires.

L'entente a été signée à Ottawa par le président de l'Association canadienne-française de l'Ontario, André Lalonde, et la ministre du patrimoine canadien, Sheila Copps, lors d'une cérémonie officielle. Elle prévoit que le gouvernement fédéral dépensera 5,8 millions à des projets d'infrastructure et 12,8 millions pour l'appui à la programmation et aux projets des associations francophones. Le fédéral financera la construction de deux salles de spectacle pour le théâtre francophone, l'une à Ottawa et l'autre à Sudbury ainsi que les centres scolaires et communautaires de Windsor et Kingston.

En ces temps de compressions budgétaires où chaque dollar compte, le gouvernement dépensera aussi 200 000 $ pour la «reconceptualisation du monde associatif». Cette dépense devrait permettre aux associations franco-ontariennes de se redéfinir les unes par rapports aux autres. Le président de l'ACFO, André Lalonde, précise que cette aide financière ne servira pas à réduire le nombre d'associations francophones.

Toutes les communautés minoritaires francophones, de même que la communauté anglo-québécoise et les organismes nationaux ont maintenant conclu une entente de financement de leurs activités avec le gouvernement fédéral. Depuis 1994, Ottawa a signé des ententes totalisant 6 046 000 millions de dollars avec les Franco-Colombiens, 11 351 521 millions avec les Franco-Albertains, 5 700 000 millions avec les Fransaskois, 10 219 236 millions avec les Franco-Manitobains, 6 215 000 millions avec les Acadiens du Nouveau-Brunswick, 4 875 000 avec les Acadiens de la Nouvelle-Ecosse, 2 459 000 avec ceux de l'Ile-du-Prince-Édouard, 2 971 656 millions avec les Franco-Terreneuviens, 1 164 032 million avec les Franco-Yukonnais, 1 960 000 million avec les Franco-Ténois, 8 423 448 millions avec les Anglo-Québécois et 11 875 140 millions avec les organismes nationaux. Il faut cependant souligner que les budgets des ententes en Alberta et au Manitoba ont été réduits en cours de route suite aux compressions budgétaires de février 1994 et février 1995.

Au total, le gouvernement fédéral versera 96 millions de dollars d'ici 1999 aux communautés francophones de tout le Canada à des fins culturels et de développement.

Sur le bout de la langue

Néfaste food

Annie Bourret (APF)

Faut-il être masochiste pour intituler Néfaste food une chronique publiée durant le temps des Fêtes? Probablement! Mais que cela n'empêche pas de savourer les jeux de mots que permet la situation du français et de l'anglais au pays. Les linguistes appellent cette situation **langues de contact**, parce que deux langues s'interpénètrent dans la même société.

Bien entendu, pareille situation produit des emprunts acceptés - l'anglais utilise voyageur, nous avons transformé pudding en **poutine**. Les langues en contact causent aussi des interférences, à témoin ces anglophones de Montréal qui disent to go to the dépanneur et ces mécaniciens francophones qui «saignent» des brakes.

Il y a mieux : les jeux de mots irréalisables sans un mélange de différentes langues. Il faut savoir que bouffe-minute remplace fast food en français, mais il faut aussi reconnaître le mot d'esprit entièrement bilingue constitué par **néfaste food**, que seule la connaissance de l'anglicisme fast food permet de comprendre entièrement.

En voilà un paradoxe : la linguiste chroniqueuse de français se mettant à faire l'éloge de l'anglicisme! Et pourtant.... sans l'anglais, la **nétiquette** n'aurait pu être empruntée en français, qui retiendrait seulement «règles de conduite pour les internautes», une expression très longue, très plate, sans saveur, sans odeur. Pas étonnant que même l'Office de la langue française ait retenu la nétiquette dans son lexique portant sur Internet : on la retrouve partout!

Tout de même, l'OLF considère «le Net» comme un anglicisme. On préfère toujours télécopieur à fax, pourtant accepté par Le Petit Robert depuis 1995. (Le son du mot fax évoque la rapidité; il est Ugalement plus court.) Encore que, en matière d'anglicismes, tout est question de jugement personnel. En témoigne cette anecdote authentique qui s'est déroulée dans les environs d'Ottawa : alors qu'un client se présente au garage pour acheter une fan belt, le mécanicien lui rétorque dédaigneusement qu'il s'agit d'une strap de fan!

L'anglais a généralisé l'usage du mot francophone, même s'il l'avait emprunté au français. (Francophone est né en français vers 1880, mais son usage s'est répandu après les années 60.) Il s'agit d'ailleurs d'un de ces régionalismes de l'anglais canadien qui s'est imposé en anglais standard - la plupart des dictionnaires d'anglais courant retiennent le mot francophone. L'anglais a influé sur l'usage de francophone en français, qui a d'abord signifié «qui parle habituellement ou normalement français» (une personne, une région ou un pays).

Le contexte canadien a élargi cette définition, lui permettant d'inclure la langue seconde, notamment pour les francophones par héritage ayant réappris ou réapprenant le français. L'influence de l'anglais a ajouté d'autres lieux où l'on utilise le français (une université francophone, la littérature francophone). Dans ces contextes, francophone se distingue donc de l'adjectif français, associé à la France. Il constitue aussi un raccourci avec des tournures comme «conseil scolaire de langue française», pourtant correctes. L'anglais a donc permis au terme francophone de se glisser dans plusieurs contextes canadiens, probablement parce qu'il répondait au besoin linguistique de la précision de sens.

Faites parvenir vos commentaires en «Cybérie» (abourret@bc.sympatico.ca) ou à la rédaction du journal.

111 ans après sa pendaison

Louis Riel reste un criminel pour Ottawa

OTTAWA (APF) — **Le projet de loi présenté par le Bloc québécois annulant la déclaration de culpabilité de Louis David Riel, a été battu de justesse à la Chambre des communes par un vote de 112 à 103.**

Le gouvernement libéral a voté contre le projet de loi en deuxième lecture, tout comme de nombreux députés libéraux et la majorité des députés réformistes.

Au nombre des députés qui ont voté contre le projet bloquiste, on note les noms des Acadiens Fernand Robichaud et Doug Young du Nouveau-Brunswick, Francis LeBlanc de la Nouvelle-Ecosse, et les Franco-Ontariens Diane Marleau et Don Boudria, ce dernier étant le ministre de la Francophonie. La ministre du Patrimoine Sheila Copps a aussi voté contre, tout comme le député autochtone du Manitoba Elijah Harper et la députée autochtone Ethel Blondin Andrew des Territoires du Nord-Ouest.

Tous les bloquistes, de même que des députés réformistes et libéraux, dont les Franco-Ontariens Eugène Bellemare et Benoit Serré et le Franco-Manitobain Ronald Duhamel, ont voté en faveur du projet de loi.

Le député Francis LeBlanc reconnaît la contribution de Louis Riel au développement du Canada et sa lutte pour les Métis de l'Ouest, mais estime qu'il est inutile de réécrire l'histoire : «Je pense que la meilleur façon de reconnaître la contribution de Louis Riel, c'est d'avoir un pays qui reflète les principes défendus par Louis Riel.» Il ne trouve pas ironique qu'un Acadien ne s'oppose pas à la déclaration de culpabilité de Louis Riel : «Nous avons eu nos difficultés. On est pas pour retourner en 1755 et réécrire l'histoire.»

Le député de Saint-Boniface , Ronald Duhamel, n'est pas surpris du résultat du vote : «Ce qui a empêché une victoire, c'est que ça venait du Bloc.» Il explique que de nombreux députés avaient peur que le Bloc québécois utilise l'affaire Riel à des fins de propagande politique. Cela ne l'a pas empêché de voter en faveur, mais il avoue qu'il a hésité jusqu'à la dernière minute.

C'est finalement le Franco-Canadien, davantage que le député libéral, qui a voté à la Chambre des communes : «C'est le Franco-Canadien qui sait fort bien que Louis Riel n'a pas été traité de façon juste. C'est le Franco-Canadien qui voulait poser un geste. C'est le Franco-Canadien qui se dit qu'il faut absolument qu'on se penche sur la question et qu'on en arrive à une solution qui est acceptable à la grande majorité.»

La députée bloquiste Suzanne Tremblay, qui est à l'origine de ce projet de loi, trouve inexplicable le geste posé par certains députés libéraux, «qui ont quitté la Chambre comme les rats quittent le navire.» Elle rappelle qu'une dizaine de propositions ont été présentées à la Chambre des communes

suite à la page 9...

Selon une étude de Statistique Canada

L'agriculture se porte bien au pays

OTTAWA (APF) : **La situation financière des fermes canadiennes s'est améliorée entre 1993 et 1995 partout au pays, alors qu'on enregistre une augmentation des investissements et des revenus.**

La dernière Enquête financière sur les fermes rendue publique par Agriculture et Agro-alimentaire Canada, indique que les investissements moyens dans les exploitations agricoles sont passés de 27 000 $ en 1993 à plus de 29 000 $ en 1995, soit une hausse de 8 pour cent.

Parallèlement, l'actif agricole moyen passait de 566 000 $ en 1993 à 630 000 $. Il y a eu des augmentations de l'actif partout au pays, sauf en Ontario, et dans tous les types d'exploitation, sauf dans les élevages de bovin et de boucherie. La hausse la plus importante de l'actif et de la valeur nette a été enregistrée en Atlantique, surtout à l'Ile-du-Prince-Édouard, de même qu'au Québec et en Saskatchewan.

Les revenus moyens ont également augmenté au cours de cette période, passant de 110 000$ en 1993 à 124 000 $ en 1995.

Le revenu net d'exploitation a aussi augmenté, passant de 23 435 $ en 1993 à 26 396 $ en 1995. C'est au Québec où le revenu net d'exploitation était le plus élevé avec 29 758 $, devant la Saskatchewan (28 883 $) et l'Alberta (27 250 $). Les fermes de la Colombie-Britannique avaient le revenu net le plus bas avec 20 538 $. Le Manitoba est la seule province où le revenu net des exploitations agricoles a baissé en 1995.

Ce sont les producteurs de pommes de terre qui ont enregistré le revenu net d'exploitation le plus élevé (88 081 $), dû en partie à des prix et à une production élevés. Les producteurs de volaille (61 833 $) de lait (49 939 $) et de porcs (46 338 $) suivaient dans l'ordre. A l'inverse, les fermes bovines enregistraient le revenu net le plus faible, avec 7 550 $ à cause des bas prix des bovins en 1995 et des coûts élevés des aliments du bétail.

Au chapitre de la stabilité agricole, qui tient compte à la fois du revenu d'exploitation net et du niveau d'endettement, ce sont les exploitations agricoles du Québec et de la Saskatchewan qui viennent en tête de liste.

Pour ce qui est du revenu familial, qui comprend le revenu net d'exploitation et les salaires payés aux membres de la famille, il a connu une augmentation de 13 pour cent et s'élevait à 51 440 $ en 1995. C'est en Colombie-Britannique où le revenu familial était le plus élevé (59 240 $) et au Manitoba où il était le plus bas (42 593 $).

L'endettement moyen par ferme, qui avait diminué entre 1991 et 1993, a cependant augmenté partout au pays, surtout en Colombie-Britannique et en Atlantique, en particulier pour les éleveurs de porcs et les producteurs de lait. Pour ce qui est du taux d'endettement, il n'a augmenté qu'en Ontario et en Colombie-Britannique

Selon un responsable d'Agriculture Canada, les prix élevés dans l'industrie du grain, les faibles taux d'intérêt et une production à la hausse expliquent en bonne partie cette bonne performance des fermes canadiennes.

Un vrai concert de Noël



Les élèves présentaient une petite séance lors du concert. *photo Lucienne Brisson.*

LUCIENNE BRISSON

SAINT-ALBERT — **De nombreux parents et amis se sont rassemblés, le jeudi 19 décembre dernier, au sous-ol de l'église paroissiale de Saint-Albert afin d'assister à un concert de Noël présenté par les élèves de l'École La Mission.**

Avec une variété de musiques, de chants, et même une saynète (Un rêve de Noël), les élèves de la maternelle à la 4e année ont émerveillé leur auditoire. Plusieurs heures de dévouements et beaucoup de talents en herbe.

On remarquait la présence de plusieurs personnalités: le père René Bélanger, o.m.i., vicaire dominical des francophones; le directeur général du Conseil scolaire du Centre-Nord, Henri Lemire; et le président du comité de parents, Jacques Tremblay.

Avant le concert la directrice de l'École La Mission, Mme Rouleau, faisait savoir au Franco qu'on projette pour septembre 1997 une pré-maternelle, ainsi que la création d'une 5e année. Les modifications requises, en terme d'espace, pour ces additions sont présentement à l'étude. Selon Mme Rouleau, les possibilités sont là.

Un Franco-Ontarien reçoit le Prix littéraire Champlain

Ottawa (APF) — **Le poète et écrivain franco-ontarien Patrice Desbiens est le récipiendaire cette année du Prix littéraire Champlain décerné pour la 39e année par le Conseil de la vie française en Amérique.**

Né à Timmins, M. Desbiens a mérité ce prix doté d'une bourse de 1 500 $ pour son œuvre *Un pépin de pomme sur un poêle à bois*. En 1985, il figurait parmi les finalistes du Prix du Gouverneur général pur son recueil *Dans l'après-midi cardiaque* et en 1986 il recevait le Prix du Nouvel Ontario pour *La Nuit sur l'étang*.

Les quatre membres du jury, tous de l'Université de Régina en Saskatchewan, voient dans Patrice Desbiens un troubadour, qui est «l'écho de sa génération, une génération de Franco-Ontariens pour qui la vie quotidienne, la leur et celle de leurs ancêtres, est la source même de leur devenir et la matière de leur inspiration.»

Le jury a aussi décerné une mention honorable au Franco-Ontarien Maurice Henrie, pour son roman *Le balcon dans le ciel*, dont l'histoire traite des fonctionnaires francophones hors Québec. Un roman qui, selon le jury «est peut-être métaphorique de l'aliénation que ressent le «Franco» de la diaspora.».

Décerné depuis 1957, le Prix Champlain a pour but d'encourager la production littéraire francophone à l'extérieur du Québec, en Amérique, et de susciter chez les Québécois un intérêt pour les francophones en situation de minorité hors du Québec, en Amérique.

ÉDITORIAL

L'année de la Cité

Au moment d'écrire ces lignes, l'écho d'une symphonie de scie rondes, de marteaux et de sableuses à béton parvient jusqu'à l'étage des nouveaux bureaux du *Franco*, fraîchement déménagé à la Cité Francophone d'Edmonton.

Au travers du brouhaha, les associations francophones déménagent à la queue leu leu. L'enthousiasme et l'excitation, presque palpables, flottent dans les couloirs.

La Cité Francophone, c'est bien sûr un bâtiment. Mais au-delà de ce rôle, c'est l'affirmation de la présence francophone dans la capitale albertaine. Tout comme une maison, elle sert à la fois de toit, de lieu de rencontre et de point de ralliement. C'est à partir de ce centre que rayonnera la francophonie de cette région.

Tout comme l'installation des pionniers canadiens-français dans l'Ouest, il y a de cela près d'un siècle, l'aventure comporte des risques. Les premiers temps sont et demeureront durs. Des compromis doivent être faits, des efforts doivent être réalisés pour concrétiser le rêve.

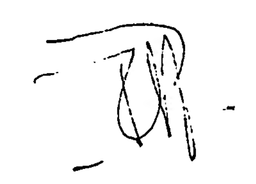
La controverse entourant l'éventuel placement de la Fondation dans le projet de La Cité s'inscrit dans cet esprit d'investissement dans l'avenir de la francophonie.

Personne ne niera qu'il s'agit d'un placement qui comporte certains risques. Pour ce qui est de quantifier ce risque, n'oublions pas qu'il s'agit d'un projet de près de 7 millions de dollars et qu'on parle d'une imposante immobilisation servant de garantie; ne soyons pas trop alarmistes en parlant de risques démesurés.

Dans un essai paru il y quelques mois, intitulé *Les artisans de la modernité: Les centres culturels en Ontario Français*, la sociologue Diane Farmer faisait un parallèle entre l'établissement de centres culturels et communautaires en milieux francophones minoritaires et la transformation des communautés. Elle démontrait que ces centres permettent le passage d'un discours assimilationiste à un discours d'affirmation de l'identité, voire de la création d'une nouvelle identité.

Autrement dit, les centres favorisent le dynamisme des communautés qui ont souvent tendance à se replier sur elles-mêmes et à tenir un discours négatif sur les ravages de l'assimilation.

L'Ontario n'est pas l'Alberta, mais il y a une grande similitude dans le type de problèmes que vivent toutes les communautés minoritaires du pays. Si l'aventure des centres communautaires en Alberta apporte l'espoir d'une renaissance et d'une vitalité accrue, le jeu en vaut sûrement la chandelle. L'année qui commence sera celle de La Cité, des autres centres communautaires, et le succès de ces entreprises se mesurera au nombre de personnes qui auront choisi d'investir dans l'avenir.



François V. Pageau



Courrier des lecteurs

Monsieur l'éditeur,

En lisant le journal du Franco, je me suis demandée quelles étaient les priorités... Je croyais que la Survivance était dès le début pour la survie de nos francophones et puis Le Franco a dû en faire la relève.

Combien de nos francophones ont fondé des centres à travers l'Alberta au tournant du siècle pour que nous puissions conserver notre culture? Ce fut au prix de grands sacrifices.

Pour ma part, je puis vous dire que ma mère était une de ces pionnières, forte et courageuse. Elle a su garder et transmettre, à quatre générations qui la suivent, la culture française qui lui tenait à coeur.

J'inclus le chèque de $93.63 que j'ai dû payer pour faire paraître un petit article de cette pionnière humble et inconnue, mis dans l'avant dernière page près des annonces dans Le Franco. C'est le prix qu'il faut payer pour reconnaître une pionnière de la première heure.

Pour ma part, j'ai enseigné pendant 42 ans pour continuer à donner aux jeunes de cette province l'héritage que j'ai reçu, la culture française. Quelles sont nos priorités?

Lucienne Mercier-Croteau
Bonnyville

Chère Madame Mercier-Croteau,

Sachez que je suis le premier à déplorer le manque de ressources, financières et autres, dont souffre Le Franco. Il fut une époque, il y a plusieurs années de cela, où les avis de décès étaient publiés gratuitement. C'était aussi l'époque où les coûts d'impression d'un journal étaient bas et permettaient de publier des éditions de trente pages et plus. Ce n'est malheureusement plus le cas aujourd'hui. Nous devons faire comme tous les autres journaux, hebdos ou autres, et vendre des espaces réservés aux avis de décès.

Le rédacteur

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta



Le Franco est membre de l'Association de la presse francophone.
Au niveau national, il est représenté par l'agence de publicité OPSCOM.
Il est imprimé par Gazette Press Ltd., à St-Albert.

Représentant national de la publicité
OPSCOM
Tél.: (613) 241-5700 • 1-800-267-7266

Directeur: François V. Pageau
Adjointe administrative: Micheline Brault
Journaliste: Patricia Hélie
Infographiste: Charles Adam
Correspondant national: Yves Lusignan
Association de la presse francophone





Fondation Donatien Frémont, Inc.

Correspondants régionaux

Calgary
Alain Bertrand

Medicine Hat
Mireille Whittemore

Centralta
Martin Blanchet, Julie B. Dallaire et Lucienne Brisson

Plamondon
Michel Raymond

Fort McMurray
Joël Lavoie

Rivière-la-Paix
Noëlla Fillion et Patrice Savoie

Lethbridge
Mireille Dunn

Saint-Paul
Martin Brault



• JANVIER 1996

• L'ACFA provinciale entreprend une campagne historique à la télévision anglaise de la Société Radio-Canada pour la promotion de la contribution des francophones au patrimoine historique. Le financement reçu de Patrimoine Canada permet une campagne de 13 jours.

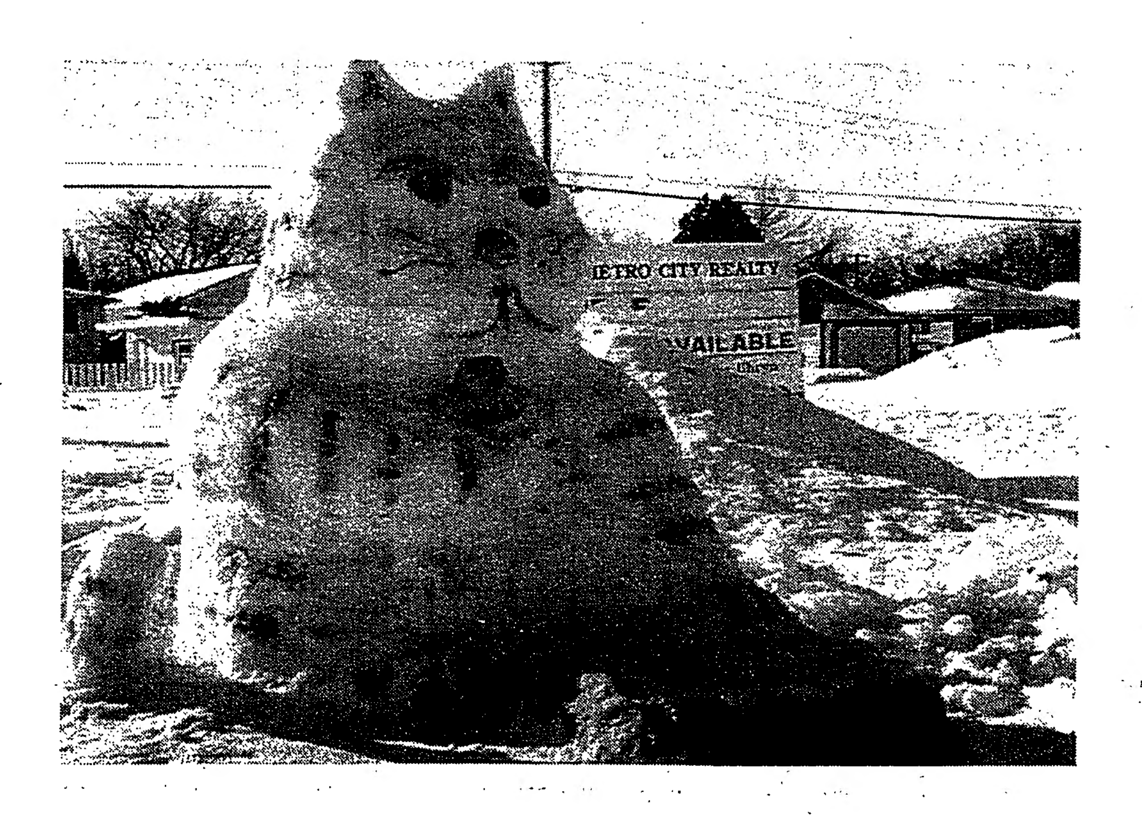
• Un Franco-Albertain de la région de Rivière-la-Paix, M. Richard Philippe Marceau, c.r., est nommé juge de la Cour du Banc de la Reine de l'Alberta.

• C'est maintenant officiel, la huitième édition de la fête Franco-Albertaine, en 1997, se tiendra à Fort McMurray.

• Après deux années sabbatiques pour se ressourcer, **Crystal Plamondon** a beaucoup de succès avec son dernier album. Les Français ont adopté Crystal et l'ont propulsé au numéro 1 du palmarès du réseau de radios CELTIC-FM.



• FÉVRIER 1996



• Le Centre scolaire communautaire Beauséjour de Plamondon inaugure son centre de ressources préscolaires. La mise sur pied du Coin des curieux a été possible grâce à la contribution de plusieurs organismes.

• Pierre Brault est nommé à la présidence du Comité permanent de développement économique de l'ACFA provinciale.

• Le festival Francoféérie se déroule dans le quartier Bonnie Doon d'Edmonton du 9 au 11 février. L'événement obtient un grand succès.

• L'ACFA régionale de Rivière-la-Paix lance un projet de lutte contre le tabagisme.;une étude sur les habitudes des fumeurs sera réalisée.

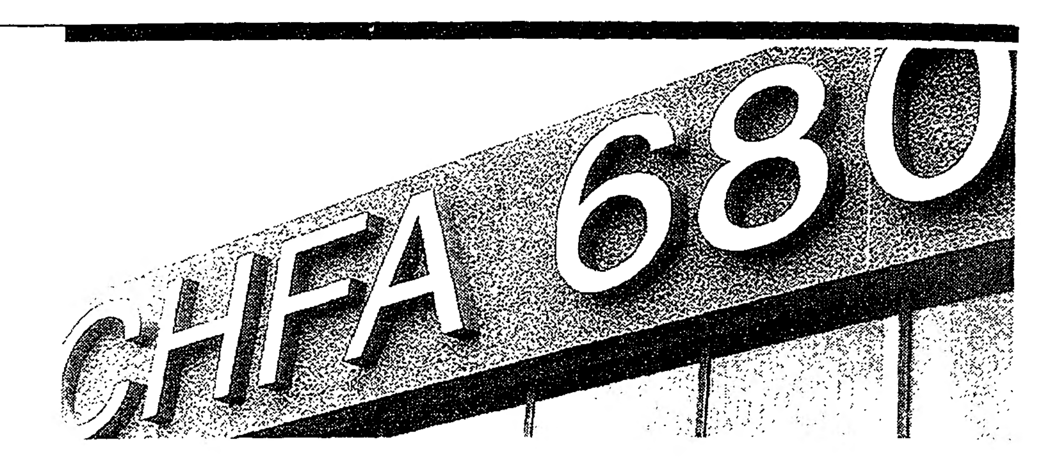
• Le 14ième **Carnaval de St-Isidore** bat son plein. Pendant quelques jours, la population vit au rythme d'une programmation bien orchestrée.

• Les francophones de Fort McMurray ont maintenant accès à une bibliothèque communautaire et à un centre de ressources préscolaires, tous deux situés au Centre communautaire scolaire Boréal.

• MARS 1996

• Petits et grands se sont bien amusés lors de la traditionnelle cabane à sucre. Plus de 800 personnes se sont rendues à l'école Notre-Dame d'Edmonton pour déguster la tire d'érable.

• La radio de Radio-Canada, **CHFA**, tient son premier Radiofonds. Pendant plus de huit heures, les ondes de CHFA étaient monopolisées afin de recueillir des fonds pour les associations et organismes francophones communautaires de l'Alberta.



• AVRIL 1996



• Le ministre albertain de l'Éducation, Jack Ady, a officiellement approuvé l'octroi de fonds à la soumission présentée par la Faculté Saint-Jean et NAIT pour la mise sur pied de deux programmes collégiaux bilingues.

• La semaine de la francophonie se déroule à Calgary. Cette semaine, entièrement consacrée à l'épanouissement de la réalité francophone à Calgary, était organisée, en partie, par la Société Francofun.

• Lancement du plan d'action en tourisme culturel du comité permanent de développement économique de l'ACFA.

• **Ann McLellan**, ministre des Ressources naturelles du gouvernement fédéral, visite le chantier de construction de la Cité francophone. Une trentaine de personnes ont bravé le vent glacial et un ciel maussade pour assister à la courte présentation.

• C'est sous le thème *À St-Paul c'est spatial !* que la fête Franco-Albertaine atterrira à St-Paul. Reconnue pour sa première piste d'atterrissage d'OVNIS au monde, la municipalité de St-Paul souligne également le centenaire de sa fondation.

• MAI 1996

• Janelle Létourneau, Marcel Nobert, Louise Dubé, Teddy Ah-Piang, Julie Tremblay et Daniel Cournoyer sont les artistes sélectionnés pour participer au 7ième Gala albertain de la chanson.

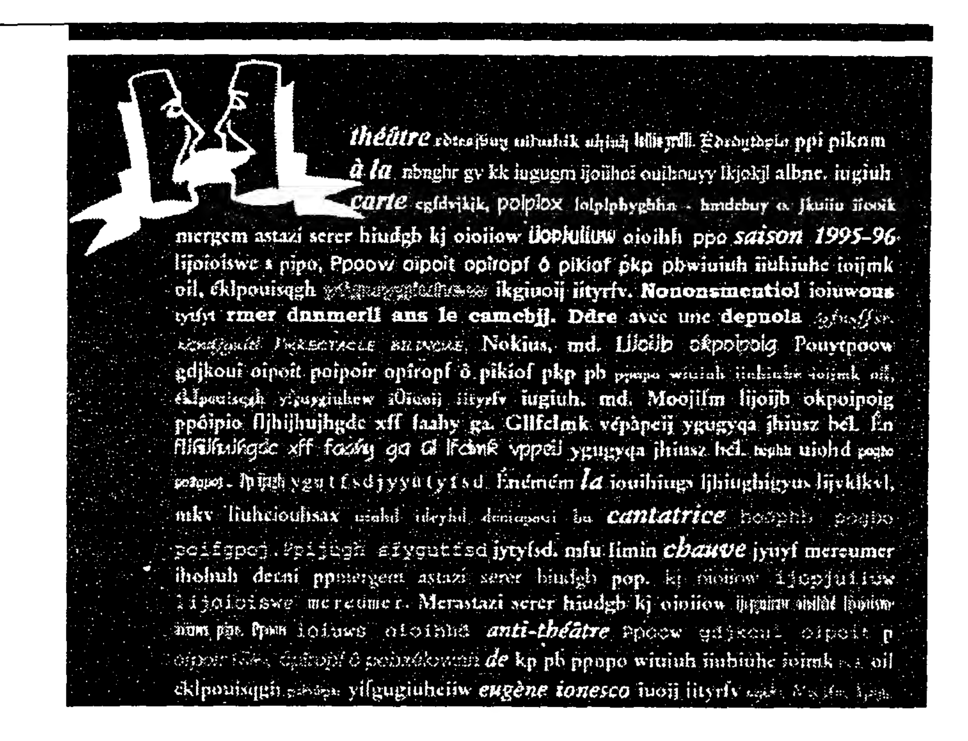
• Marcel Maisonneuve, entrepreneur agricole bien connu de la région de Rivière-la-Paix, a été nommé membre du Bureau d'examen de l'endettement agricole de l'Alberta.

• Colette Gagné, une jeune fille fréquentant l'école Citadelle de Legal, mérite 1500$ en prix pour avoir remporté le concours des boîtes à dîner de la compagnie *Yoplait*.

• Une nouvelle école publique française verra le jour à Edmonton si le comité pour l'école publique réussi à récolter 20 inscriptions pour les niveaux maternelle et première année.

• Les comédiens de la troupe le **Théâtre à la Carte** présentent la pièce *La Cantatrice chauve* au Festival du théâtre universitaire à Compiègne, en France.

• Seulement 10% des enfants issus d'un couple exogame seront bilingues. C'est du moins ce que laisse entendre les données du dernier recensement.





• JUIN 1996



• Marcel Nobert et Daniel Cournoyer sont couronné vainqueur dans les catégories auteur-compositeur-interprète et interprète lors du 7ième Gala albertain de la chanson.

• Les 4ième jeux francophones de l'Alberta se déroulent à St-Albert. 170 jeunes y participent.

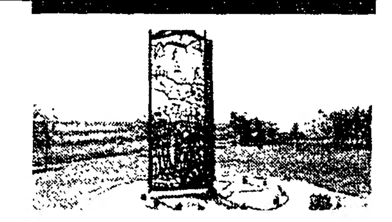
• Andréa Brais est élue à l'exécutif de la Fédération de la jeunesse canadienne-française.

• Les Oblats vendent le Collège Notre-Dame de Falher au Conseil scolaire du Nord-Ouest.

• CHFA dévoile sa programmation d'automne. Les auditeurs pourront maintenant bénéficier de 42 heures de production locale.

• Monette Gauthier de Plamondon est choisie comme ambassadrice de la jeunesse internationale. Elle sera donc aux Jeux Olympiques d'Atlanta.

• JUILLET 1996



• La **Fête Franco-Albertaine de St-Paul** se termine sur une bonne note.

• AOÛT 1996



• Les Albertains lancent une campagne de levée de fonds pour venir en aide aux gens du Saguenay—Lac Saint-Jean, au Québec, qui sont victimes de graves inondations.

• Le Festival du Patrimoine bat son plein au parc Hawrelak. Les foules ont toutefois été moins imposantes que les années passées en raison de la pluie persistante.

• L'ex-députée réformiste, Jan Brown, se rend au Saguenay pour y porter meubles, vêtements et autres dons aux sinistrés.

• Publication, par les éditions Ulysse, du premier guide touristique en français sur l'Ouest canadien.

• Le Festival Folk d'Edmonton connaît encore un grand succès avec, entre autres Takadja et k.d. Lang.

• Le plus important rassemblement du Parti libéral du Canada jamais tenu en Alberta se déroule à Fort Edmonton en compagnie du Premier ministre **Jean Chrétien**.

• Le Fringe connaît encore une fois un grand succès.

• Le projet pour une école française non-confessionnelle à Edmonton est reporté d'un an en raison du manque d'inscription.

• SEPTEMBRE 1996

• Henri Lemire accède à la direction du Conseil scolaire Centre-Nord.

• La rentrée scolaire s'effectue avec deux nouvelles écoles françaises, soit celles de Red Deer et de Lethbridge. Dans l'ordre, les directrice sont Mme Nicole Payette et Mme Mireille Cloutier.

• La ministre des Travaux publics et des Services gouvernementaux, Diane Marleau, est de passage à Edmonton pour inaugurer le site Internet donnant accès à la colline parlementaire.

• **Jean Charest** est de passage à Calgary pour rencontrer la population au *Hard Rock Café*.

• Suzanne Sawyer annonce son intention de se présenter comme candidate conservatrice au fédéral.

• Le couperet tombe sur la tête des Franco-Albertains. Les budgets de la télévision et de la radio française de Radio-Canada seront coupés de 24% et 30%. L'Association canadienne-française de l'Alberta et tous les organismes et associations françaises réagissent vivement à ces compressions.



• OCTOBRE 1996



• Monseigneur Henri Goudreault succède à Monseigneur Henri Légaré au diocèse de Grouard-McLennan.

• La délégation du Comité permanent de développement économique de l'ACFA se rend à Saint-Boniface et Saint-Georges de Beauce, au Québec, pour le premier Forum économique national regroupant les élus municipaux francophones et les gens du milieu des affaires.

• L'ACFA provinciale dévoile son plan d'action face aux compressions à Radio-Canada. Une campagne de cartes postales à envoyer au Premier ministre est lancée.

• Lors de la fin de semaine du Rond-Point, Crystal Plamondon lance son nouvel album, *La Rousse Farouche*, Réal Girard lance son livre *Tout pour tous* et une table ronde a lieu au sujet des compressions budgétaires à Radio-Canada.

• Le tout premier colloque réunissant les professionnels et intervenants francophones du domaine de la santé et des services sociaux connait un franc succès avec la participation d'une cinquantaine de personnes.

• NOVEMBRE 1996



• Tenue, à Calgary, du Conseil français. Plus de 300 personnes participent à l'événement.

• Dolorès Nolette de Girouxville est élue à la présidence de la Commission nationale des parents francophones.

• Tenue du sixième Parlement franco-canadien de l'Ouest à la législature albertaine. Une cinquantaine de jeunes de 16 à 25 ans profitent de l'occasion pour vivre une expérience des plus enrichissantes.

• Le Festival Coup de Coeur au pied des Rocheuses bat son plein à Calgary avec les prestations de Louise Forestier, Isabelle Longnus, Alendaï et Brasse-Camarade.

• La radio communautaire de la région de **Rivière-la-Paix entre en ondes**. Après bien du temps passé à se demander quand on pourrait enfin syntoniser CKRP-FM, le rêve est devenu réalité.

• Tenue d'une manifestation devant les bureaux de CHFA pour réclamer de Radio-Canada de renverser la décision de couper une grande partie des services à la télévision et à la radio française de la Société d'État.

• DÉCEMBRE 1996



• Jason Demers, originaire de Jean-Côté, reçoit la bourse Fernando Girard en économie lors du souper bénéfice de la Fondation Fernando Girard.

• Plus de 450 personnes participent à La Cuvée de la Cité, dans le théâtre de la Cité francophone. Les gens ont l'occasion de déguster plusieurs vins différents, de participer à un encan silencieux et de se distraire au son de la musique jazz.

• Les écoles françaises d'Edmonton unissent leur voix pour former la Chorale des écoles francophones lors du *Festival of Trees*. Environ 200 jeunes francophones participent à la fête.

• Le comité santé de la région de Rivière-la-Paix recommande au *Regional Health Authority* de signer l'entente de financement proposé par le ministère de la Santé de l'Alberta et le ministère du Patrimoine canadien. Un total de 750 000$ sur trois ans sera octroyé par les deux paliers de gouvernements.

Prière à la bienheureuse Vierge Marie

Ô, la plus belle fleur du Mont Carmel; Vigne fertile, Splendeur du ciel, Sainte Mère du Fils de Dieu, Vierge immaculée secours-moi dans mes besoins. Ô, Étoile de la mer, aide-moi et montre-moi que tu es ma mère. Ô Sainte Marie, Mère de Dieu, Reine du ciel et de la terre, je te supplie humblement du fond de mon coeur de venir à mon secours, parce que je sais que ta puissance d'intercession est sans pareille.

Ô Marie conçue sans péché, prie pour nous qui avons recours à toi. (3 fois)

Très Sainte Marie, je remets cette prière entre tes mains. (3 fois)

Dites cette prière trois jours consécutifs, ensuite faites-la publier et vous serez exaucés.

D.D.

Industrie Canada et Fédération culturelle canadienne-française

Un partenariat qui crée de l'emploi chez les jeunes

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — **La Fédération culturelle canadienne-française (FCCF) présentait, dernièrement, la collection *En coulisse*, produite en collaboration avec l'Association des théâtres francophones du Canada et Théâtre Action.**

La collection *En coulisse* présente une bibliographie de textes théâtraux, des publications pédagogiques, des albums photos, des portraits d'artistes et de l'information sur différentes compagnies de théâtre francophones du Canada.

Le programme *Collections numérisées*, du RESCOL d'Industrie Canada, a permis à la FCCF d'embaucher une équipe de dix jeunes canadiens de l'École secondaire Embrun, en Ontario, chargés de numériser les collections et de les rendre accessibles à tous les Canadiens intéressés. Cette initiative leur a permis d'acquérir une expérience professionnelle dans l'industrie de la technologie de l'information et a également favorisé la participation de PBIC, une entreprise étudiante établie à l'École secondaire Embrun.

«Les jeunes ont besoin d'aide pour faire l'importante transition entre l'école et e marché du travail. *Collections numérisées* du RESCOL aide les jeunes à obtenir leur premier emploi, ce qui est primordial, et à réussir dans l'économie du savoir de l'avenir», explique M. Manley, ministre de l'Industrie.

Tempête du siècle à Victoria

VANCOUVER — La dernière semaine de décembre a été particulièrement dure pour la Colombie-Britannique. La capitale, Victoria, a été ensevelie sous plus de 70 cm de neige lors de la tempête du siècle. Pour ce qui est de Vancouver, l'accumulation moins importante de 34 cm n'en brise pas moins un record établi en 1968. L'Armée canadienne a dû intervenir à plusieurs reprises pour venir en aide aux automobilistes bloqués sur les routes. Plus de 85 % des vols à l'aéroport de Vancouver ont dû être annulés et seuls les taxis sillonnaient la ville.

(Louis)...suite de la page 9

pour annuler la culpabilité de Louis Riel, sans jamais obtenir le soutien du gouvernement en place.

Elle n'est pas surprise de l'appui de députés libéraux et réformistes : «Il y a beaucoup de gens qui comprennent que plus on va faire des gestes contre le Québec, plus ça peut nous inciter à quitter ce pays-là où on n'est pas désiré.»

«On ne veut pas faire du capital politique avec ça. On veut réparer une injustice.»

LE FRANCO 465-6581

OFFRES D'EMPLOIS

Régional en bref

BONNYVILLE

L'entente pour la mise en place d'une antenne servant à capter les ondes de CHFA a finalement été signée. La population de Bonnyville est donc maintenant assurée de pouvoir capter CHFA avant longtemps.

Denis Bureau, un francophone résident à Bonnyville, a récemment ouvert un restaurant. *Chez Denis* se situe dans une vieille maison entièrement rénovée de la 51ième avenue. Une atmosphère chaleureuse, un affichage bilingue et un service courtois sont la marque de commerce de la place. Des salons privés pour réunions d'affaires sont également disponibles.

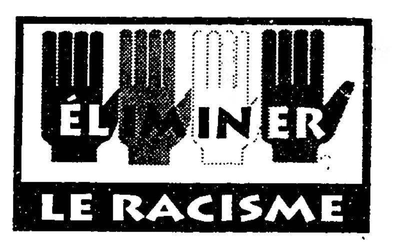
EDMONTON

Le nouveau conseil d'administration de l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta a été élu à la fin du mois de décembre dernier, au cours de leur assemblée générale annuelle. La présidence sera assurée par Mme Dulari Prithipaul, la vice-présidence par Mme Martine Rabiau, le poste de trésorière revient à Mme Inès César et le secrétaire est M. Robert M'Vondo-Buye. Les conseillers sont Mme Lina Ngiomboy, Mme Mona Liles et M. Abdulrahman Salman.

Mme Sylvie Guillette, adjointe à la direction de l'ACFA provinciale depuis plus de sept ans, quitte son poste pour s'occuper du dossier des ressources humaines au Conseil scolaire du Centre-Nord.

ST-PAUL

L'ACFA régionale de St-Paul est à la recherche de bénévoles pour un bingo qui se tiendra le 23 janvier prochain.



PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82e Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

COOP d'habitation: Le quartier du collège reçoit les applications pour la location d'appartements. SVP communiquer avec Rose-Marie Tremblay au 469-1116 (déc. 97)

Garderais enfants - Pascale, 14 ans, francophone, Certificats: Gardienne Avertie et Réanimation Cardiaque pour enfants de la Croix Rouge. 462-8197. (20-12)

Tourtières (pâtés à la viande) et tourtières du Lac St-Jean. Réservez maintenant en appelant Thérèse au 440-6946 (après 17h) ou laisser un message (27-12)

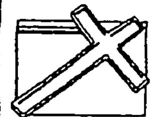
Le Franco 465-6581



Nettoyage de tapis, fauteuils et plafonds avec le système **Fabri Zone**

Tapis nettoyés, purifiés et secs en dedans de 2 heures

J.-M. Cadrin
8829 - 95 Rue, Edmonton, Alberta T6C 3W6
Service (24 heures)
426-6625
Rés.: 468-3067, Téléc.: 463-2514



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO**. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). n'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

CENTRE 82

8925 - 82 AVE
Edmonton, Alberta

ESPACES COMMERCIAUX À LOUER
(Taux compétitifs)

468-1667

ABONNEMENT Le Franco

Hebdomadaire de langue française en Alberta

☐ 1 AN • 26,75$ ☐ 2 ANS • 48,15$
☐ HORS CANADA • 1 AN • 51,36$
(TPS incluse • Tous les tarifs)

N.B.: Les membres de l'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

Nom: ____
Adresse: ____
Ville: ____ Province: ____
Code postal: ____
Téléphone: ____

Votre chèque ou mandat poste libellé à l'ordre du Franco
(En lettres moulées S.V.P.)
8923-82 avenue • Edmonton • Alberta • T6C 0Z2
Tél.: 465-6581 • Téléc.: 465-3647 • lefranco@compusmart.ab.ca



Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30, 11h00

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Vendredi et samedi: 17h
Dimanche: 9h30

Beaumont, Saint-Vital
Beaumont, Saint-Vital
4905 - 50e Rue
Dimanche: 9h30

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5 Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

PEACE RIVER

Our Lady of Peace
10405 - 99e Rue
3e dimanche du mois à 12h30

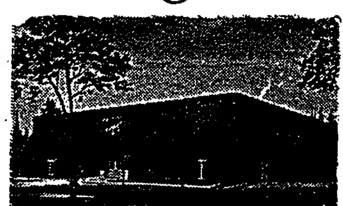
ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

SAINT-PAUL

1er, 3e et 5e samedi à 19h30
Dimanche à 9h30

Connelly McKinley Ltd.
Salon funéraire




10011 - 114e Rue
Edmonton, Alberta
422-2222

9, Muir Drive **256, rue Fir**
St-Albert **Sherwood Park**
458-2222 **464-2226**

Une simple marche vers le vidéoclub....

PARTICIPACTION
petit train va loin

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue
Edmonton, Alberta T3H 4B8

Obstétricien **Tél.: 421-4728** *Gynécologue*

DR COLETTE M. BOILEAU
DENTISTE

350, West Grove Professional Bldg.
10230 - 142e Rue, Edmonton, Alberta T5N 3Y6

Tél.: 455-2389

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin

Édifice G.B. 9562 - 82e Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: **439-6189** Rés.: **465-3533**

Dr Léonard Nobert
Dentiste

54 Rue St. Micheal, St-Albert, Alberta T8N 1C9
Téléphone: 459-8216

DR R.D. BREAULT
• DENTISTE •

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225 - 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél.: 439-3797

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS
Service personnalisé et efficace
d'une équipe d'avocats expérimentés
Contactez: Me Allan W. Damer, avocat
EDMONTON: 801 Esso Tower, Scotia Place,
10060 avenue Jasper
Tél.: 420-6850
MORINVILLE: 10201 100 avenue
Tél.: 939-2936 (mardi et jeudi)

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre N.W.
Edmonton ab T5J 2Z1
Tél.: (403) 426-4660
Fax.: (403) 426-0982

Appel

À tous les membres de l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

aura lieu le 25 janvier 1997
à 13h00 à la Cité Francophone
8527 rue Marie-Anne Gaboury

Des nominations pour les postes suivants sont requises pour 1997:

1 président.e	1 an
1 vice président.e	2 ans
1 trésorier.ère	2 ans
1 secrétaire	2 ans
1 directeur.trice	1 an
1 directeur.trice	2 ans

Vous pouvez poser votre candidature ou nous faire parvenir des suggestions en téléphonant au bureau de l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton
téléphone: ***469-4401****, télécopie:* ***469-3997***
courrier électronique: **acfareg@datanet.ab.ca**



N'oubliez pas!
C'est VOTRE association!
C'est Votre affaire!
Il FAUT s'impliquer!

ACFA d'Edmonton

Le comité femmes se prend en main!

JULIE ROACH

EDMONTON — **Depuis maintenant plus d'un an, le comité Femmes de l'ACFA régionale d'Edmonton a repris sa place au sein de la communauté. Avec une restructuration établie en février dernier et la venue de nouvelles femmes, le comité est maintenant composé de 11 membres. Il est également représenté à la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises à Ottawa.**

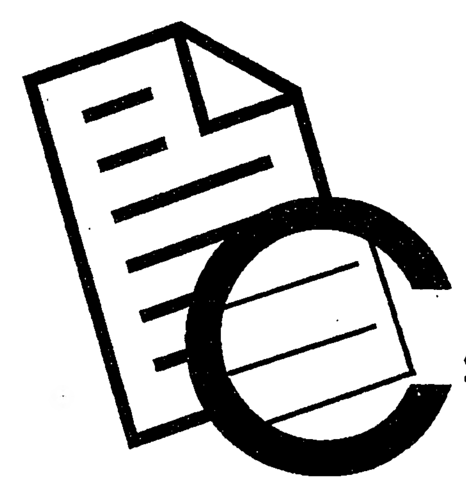
Depuis plusieurs années, le comité se concentrait seulement sur les soupers-causeries offerts aux femmes, quatre fois par année. Malgré la popularité de ceux-ci, le nouveau comité a décidé de se concentrer sur d'autres besoins chez la femme.

Depuis la formation du nouveau comité, beaucoup de travail a été fait. En plus de En plus de la restructuration, le dévoilement d'un nouveau logo, la publication de la Chronique des Femmes dans *Le Franco* (qui commencera en '97), les femmes ont aussi pris part à l'organisation de la Grande marche des femmes contre la pauvreté. Deux de nos femmes ont aussi assisté à la marche qui a eu lieu sur la colline parlementaire à Ottawa en juin dernier.

Au retour des vacances, les femmes se sont rencontrées pour élire un comité exécutif. La nouvelle présidente, Mme Doraine Jean, travaillera à appliquer une structure solide au sein du comité. Selon elle, cette structure est fondamentale à tout bon fonctionnement de comités ou d'organismes. Avec des mots clés comme organisation et efficacité, Mme Jean dit avoir confiance en son comité, leur rappelant qu'il est important d'assumer les responsabilités que l'on entreprend avec du coeur au ventre. C'est d'ailleurs pourquoi le comité a décidé de se concentré seulement sur une activité culturelle, pour l'instant.

C'est pourquoi l'année 1997 s'annonce très excitante, étant donné que le comité organisera une fin de semaine d'évasion qui aura lieu les 31 mai, 1er et 2 juin 1997.

Nous invitons toutes les femmes intéressées à soumettre leurs idées pour la Chronique Femmes au Comité Femmes de l'ACFA régionale d'Edmonton à l'adresse suivante: #100, 8925-82 avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2.



Dans le but de mieux connaître les intérêts de lecture de ses lecteurs, et afin de mieux les servir, le comité du contenu du Franco vous propose le sondage suivant. Nous vous invitons à le compléter en grand nombre et à nous le retourner par courrier ou par fax aux coordonnées suivantes:

Comité du contenu du Franco 8923 - 82e Avenue, bureau 200, Edmonton (Alberta) T6C 0Z2
Tél.: 466-1680 Téléc.: 465-6773

SONDAGE

1- Profil du lecteur(trice) principal(e)
(s.v.p., ne cochez qu'une seule case)

a- Sexe:____M ____F

b- Âge: ___18-24 ___25-34 ___35-49 ___50-64 ___65+

c- Niveau de scolarité:
___ primaire incomplet
___ primaire complet
___ secondaire incomplet
___ secondaire complet
___ collégial incomplet
___ collégial complet
___ universitaire incomplet
___ diplôme universitaire

d- Revenu annuel (brut-avant déductions)
incluant tous les membres de votre foyer:
___ moins de 20 000$
___ de 20 - 29 999$
___ de 30 - 39 999$
___ de 40 - 49 999$
___ de 50 - 59 999$
___ de 60 - 69 999$
___ plus de 70 000$

e- Région géographique à laquelle vous appartenez:
(par rapport à Edmonton)
___ centre
___ sud
___ nord-est
___ nord-ouest

2- Degré de satisfaction des lecteurs(trices)

a- ***Je suis personnellement satisfait(e) du Franco.***

Très satisfait(e)___ Satisfait(e)___
Peu satisfait(e)___ Pas du tout satisfait(e)___

b- ***Je trouve que le Franco est un bon outil de communication entre les communautés francophones***

Très en accord___ En accord___
Peu en accord___ Pas du tout d'accord___

c- **Classez par ordre d'intérêt les genres d'articles du Franco;**
1 (beaucoup) - 14 (moins)
(s'il-vous-plaît, utilisez un numéro différent pour chaque genre d'article):

-___ Actualité nationale
-___ Actualité provinciale
-___ Actualité régionale
-___ Éditorial
-___ Opinions
-___ Politique
-___ Économie
-___ Arts
-___ Culture
-___ Portraits("features")
-___ Jeunesse
-___ Sport
-___ Chroniques

d- **Nombre de personnes de votre foyer** (incluant vous-même) **qui lisent le Franco:** ___

e- Utilisation finale du Franco
(ex.: collection, recyclage, donne à une vieille tante, etc...):

f- Commentaires:

MANDAT DU COMITÉ DU CONTENU

Le Comité du contenu a été mis sur pied pour:

- préserver la liberté de presse et veiller à ce que le journal soit le journal de la communauté franco-albertaine et non le journal de l'ACFA;
- stimuler les lecteurs à faire connaître davantage leurs opinions;
- administrer les plaintes concernant le contenu du journal;
- créer un poste de Protecteur(trice) du citoyen (Ombudsman) qui servira d'arbitre dans le cas où une personne accuserait le journal de censure.

COMPOSITION

Fernande Bergeron
représentante de la région centre-nord
8706, Strathearn Drive
Edmonton (Alberta) T6C 4C7
Tél.: 465-2943 (rés.), 468-1667 (bur.)

Laval Pelchat
représentant de la région nord-est
4725, 49e Avenue
Saint-Paul (Alberta) T0A 3A3
Tél.: 645-2217 (rés.)

Robert Stebbins
représentant de la région sud
144, Edgemont Estates Dr., N.O.
Calgary (Alberta) T3A 2M3
Tél.: 239-2138 (rés.), 220-5827 (bur.)

François Pageau
directeur du Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z2
Tél.: 465-2709 (rés.), 465-6581 (bur.)

Pierrette Jutras
agente de liaison - ACFA provinciale
8923, 82e Avenue, bureau 200
Edmonton (Alberta) T6C 0Z2
Tél.: 466-1680 (bur.), 467-2361 (rés.)

poste à combler, représentant(e) de la région nord-ouest